

Série de webinaires d'Adaptation at Altitude

Webinaire 1 : Adaptation aux changements climatiques dans les zones de montagne : Quel rôle pour les parlementaires ?

Rapport de synthèse

Ce premier webinaire s'est tenu le 11 décembre 2020. Il a été organisé par l'Union interparlementaire (UIP) et le programme *Adaptation at Altitude* de la Direction du développement et de la coopération suisse. Le webinaire a mis en exergue la nécessité de promouvoir le développement durable dans les zones montagneuses et la protection des écosystèmes de montagne. L'objectif des organisateurs était de présenter les enjeux et les opportunités pouvant aider les parlements à jouer un rôle plus actif dans l'alignement et l'institutionnalisation des objectifs climatiques, de réduction des risques de catastrophe (RRC) et de développement durable (ODD), ainsi que de partager les bonnes pratiques et d'en discuter leur applicabilité à divers contextes politiques et sociaux. L'événement a rassemblé une centaine de participants, notamment des parlementaires, du personnel parlementaire, des diplomates, des praticiens et des universitaires. Le webinaire s'est déroulé sur la plateforme Interprefy en anglais, français et espagnol avec traduction simultanée en anglais, français, espagnol et russe.

Comme l'a indiqué Kareen Jabre (Directrice de la division des programmes, Union interparlementaire) dans son exposé introductif, les parlements, en raison de leur fonction législative, budgétaire et de contrôle, peuvent garantir que la réponse législative en matière de changement climatique soit à la fois appropriée au contexte national et conforme aux engagements de l'accord de Paris. En outre, dans le cas particulier des zones de montagne, ils peuvent allouer des financements adéquats à des mesures d'adaptation spécifiques. Pour ce faire, ils doivent s'assurer d'avoir une bonne compréhension des défis auxquels font face les communautés des montagnes, ainsi que des enjeux globaux. Les panélistes, Carolina Adler (Directeur exécutif, Mountain Research Initiative), Grammenos Mastrojeni (Secrétaire général adjoint, Union pour la Méditerranée), Nicolas Walder (parlementaire, Conseil National, Suisse), et Sebastian Torrealba Alvarado (parlementaire, Chambre des députés, Chili), ont donné leur vision sur ces questions dans leurs présentations. La discussion a été facilitée par Kareen Jabre et Christian Bréthaut (Professeur assistant, université de Genève).

Dans son allocution liminaire, Manfred Kaufmann (Responsable de programme, Direction du développement et de la coopération suisse) a d'abord mis en évidence l'importance des zones de montagne et des cadres internationaux qui peuvent contribuer à atteindre les objectifs de développement durable (tels que l'Agenda 2030, le cadre de Sendai pour la RRC, la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques). Il a ensuite souligné le profond engagement de la Suisse pour la mise en valeur des montagnes sur les plans national, régional et global. Enfin, il a détaillé les principales ambitions de la coopération et de l'aide au développement suisse, qui sont le renforcement de la résilience des communautés, l'amélioration de la gouvernance et la consolidation du dialogue et des capacités d'adaptation.

Dans un deuxième temps, Carolina Adler a présenté les principaux domaines sur lesquels s'articule *Adaptation at Altitude*. Elle a expliqué pourquoi les quatre volets du projet (information et données pour l'observation, échange régional et collaboration, production et partage de

connaissance, intégration des politiques globales) sont imbriquées et comment ils permettent ensemble de résoudre la question de la durabilité et du développement.

Par la suite, Grammenos Mastrojeni a traité des effets en cascade découlant des changements environnementaux et de leurs implications géostratégiques. Il a indiqué que dans les régions où un écosystème fragile se superpose à une société qui est elle-même fragile, telles que les zones de montagne, le changement climatique peut mettre en péril le développement et la stabilité internationale. Cela a été illustré par la fonte des glaciers de l'Himalaya, qui présente un risque pour la sécurité globale dans les pays situés au sud de la chaîne de montagnes, conjointement avec les migrations liées au climat.

Selon le député suisse Nicolas Walder, les parlementaires ont besoin d'avoir une compréhension claire des perceptions de populations qui sont diversement impactées par le changement climatique (par exemple, les villes ou les campagnes), en considérant notamment les pertes économiques prévisibles encourues par différents secteurs (tels que le tourisme ou l'agriculture). Il a précisé comment les députés peuvent contribuer à rapprocher les citoyens des scientifiques, en leur donnant accès à l'information la plus récente et en répondant à leurs attentes au moyen de réponses pertinentes à l'échelle régionale. Il a aussi insisté sur le caractère essentiel de la coopération transnationale pour une mise en œuvre réussie des politiques d'adaptation dans les montagnes.

Le dernier intervenant, le député chilien Sebastián Torrealba, s'est intéressé aux montagnes en tant qu'actif, non seulement pour les ressources naturelles qu'elles fournissent (comme l'eau), mais aussi pour leurs attributs sociaux et culturels, qui sont d'une importance primordiale pour l'identité des populations locales. Il a fait état de l'arbitrage entre les activités économiques et la protection de l'environnement au Chili, dont l'économie est fortement dépendante de l'exploitation minière. Enfin, il a soulevé la question des droits de propriété et des inégalités d'accès aux montagnes entre différents groupes sociaux, les riches étant souvent les principaux bénéficiaires des écosystèmes.

Après ces présentations stimulantes, l'assemblée a activement pris part à une session en ligne de questions et réponses. Des parlementaires du Rwanda, du Suriname et du Bahreïn ont demandé, entre autres questions, des précisions sur l'impact du changement climatique sur la production d'énergie hydroélectrique, les activités économiques compatibles avec la protection de l'environnement et l'écosystème montagneux le plus affecté jusqu'à présent. Les panélistes ont aussi répondu à plusieurs questions pertinentes du Représentant Permanent de la Mongolie auprès de l'ONU et divers chercheurs universitaires.

Ce webinaire a été un catalyseur pour d'autres échanges sur l'adaptation au changement climatique dans les zones de montagne. Répondre à l'urgence climatique est une priorité pour les parlements membres de l'IUP et les parlementaires sont de plus en plus impliqués et sensibles à la nécessité d'agir rapidement. La collaboration avec le programme Adaptation at Altitude continuera d'être renforcée dans les mois à venir, afin que les parlements puissent contribuer à assurer un futur durable aux montagnes, leurs habitants et la planète.